

## ARRÊTE TOI, CAÏN. L'AMOUR DE DIEU NE VIENDRA PAS D'UN CRIME ANTROPOKTONIA.

Cher Jaroslav,

Vous m'avez écrit un très joli, exact et juste texte en tchèque <sup>(1)</sup> sur le déicide et la substitution du Dieu-Homme par l'Homme-Dieu à l'âge des Lumières et annoncée par Nietzsche. Maintenant, avec cette « industrialisation » (« chosification » de l'Homme), vous êtes même en train d'assassiner celui-ci ; il s'agit donc d'un **double meurtre (antropoktonia)** d'Homme-Dieu. Après le déicide de Jésus, l'athéisme de l'époque des Lumières, et le génocide d'Auschwitz, vous êtes en train d'accomplir un nouveau homicide d'Homme-Dieu (antropoktonia en grecque). **DONC ARRÊTE TOI, CAÏN. L'AMOUR DE DIEU NE VIENDRA PAS D'UN CRIME.** L'Amour de Dieu est à mes yeux le sentiment d'Homme de la vie heureuse, pleine, accomplie, reproduite ou prolongée dans la progéniture, et finie. Pour vous, le catholique, les miracles d'Évangiles sont surtout des miracles guérisseurs de Jésus à Pierre, il n'y a pas de transformation. Ces affirmations nécessitant une longue explication, je les laisse donc de côté.

La médecine selon Hippocrate n'est pas hiérarchisée. Les économies en santé ne peuvent pas être faites sans la santé comme le but de ces économies en esprit : nous ne pouvons pas privilégier les économies au détriment de santé. La santé des populations est la somme des individus sains, mais la santé des populations n'est pas une catégorie liée aux populations : l'homme selon Hippocrate est un individu (indivisible, non prothésable, non transplantable, non clonable, non génétiquement modifiable). Les populations saines sont des populations d'individus sains : elles n'existent pas sans individus.

Au contraire, « L'Androidohygie » (néologisme) est une conception de la médecine anti-Hippocrate, portant de solutions « finales ou définitives ». PUM : elle propose un interventionnisme scientifique technique dans le but de créer des androïdes /humanoïdes clonables, prothésables ad libitum, transplantables, esthétiquement plausibles, immortels, éternellement jeunes...

Sic ! Au plaisir de ces hommes sans esprit !

Mais quel assureur sérieux va concevoir une telle assurance ? Si vous gardez l'assurance sociale solidaire étatique, qui va payer pour qui ?

Je vous rappelle que le premier accomplissement bionique fut un pace-maker (que vous même portiez inutilement pendant des décennies ; mais ce n'est pas une conclusion d'un « spécialiste ») et un des derniers fut les jambes en plastique d'Oscar Pistorius qui court si vite... jusqu'à la sortie de la prison.

DMLA : Effectivement c'est un concept intellectuellement acceptable : votre gonarthrose sera guérie si vous vous laissez couper des jambes et les faites remplacer par ces prothèses ultra légères et ultra chics ! Mais vous souffrez des douleurs phantomes !

Où est le bon sens ? Vous dites que vous êtes pour « des pièces détachées » en médecine. Et moralement ? Le fabricant des orthothèses Gibaud fait la couverture de son catalogue avec une photo de Pistorius courant. Sic ! Je vous rappelle également que, depuis l'Égypte ancienne, cette « **iatrogénie mécanique** » a toujours fait rêver les plus technocrates : à l'âge des Lumières, par exemple, un certain docteur Guillotin dont une autre invention fut ses preuves d'efficacité. Sic !

Je tiens à préciser le déroulement d'un suivi pour une pathologie :

PUM : le temps est figé.

Une première consultation et une deuxième consultation pour la même pathologie sont nécessaires car les temps d'évolution et d'appréciation ne peuvent pas être comprimés. Souvent, les gens ne

---

<sup>1</sup>Při té příležitosti Etienne Borne napsal, že současný demokratický systém je překonaný a že skutečnou demokracií by bylo záhodno budovat na nových základech. Jenomže politická oligarchie sedící na svých prebendách a výsadách, nechtěla o něčem podobném ani slyšet a tak jsme se všichni dostali na nakloněnou rovinu. Křesťanství vzrostlé z ivilizační úsilí několik tisíciletí, bylo prohlášeno za překážku pokroku a osvícenci nahradili Boha člověka. Clovekem-bohem, tedy bytostí, které je všem dovoleno, kldý ví jak na to)

reviennent pas avec des analyses (examens complémentaires et avis spécialisés) car ils les ont considérées « comme normales ». Malheureusement, seul le médecin prescripteur est habilité et apte en médecine, selon Hippocrate, d'interpréter sans la moindre faute de telles analyses (au contraire de l'Androïdohygie où tous les techniciens en sont capables, puisque capables de tout, et contrairement à la médecine de foyer où tout le monde joue au médecin). D'une façon générale, nous ne vendons pas notre ordonnance, lavement, injection... mais notre savoir faire : si le patient sait ce que lui faut qu'il le fasse lui même ! **Do it yourself, yes, you can !**

DMLA : des examens complémentaires, des soins induits et des avis spécialisés (cf aussi infra dans le passage sur les parties de la consultation) : leur abus est évident. Il y a trop d'éléments qui y rentrent dedans mais, une fois de plus, c'est les trois Hubris (la distance entre ce qui est réalisable et concevable) :

- entre la vision du patient et son médecin et ses spécialistes ;
- le médecin lui-même et ses capacités ;
- la vision du troupeau (de la société) à la fois de la vision de la santé du patient et de la « responsabilité » médicale.

C'est la source principale du gaspillage par mépris et par abus dans l'époque formidable où nous vivons, où tout est possible mais rien n'est réalisable. Ces affirmations nécessitent une longue explication qui tombe évidemment dans les oreilles d'un sourd : je la laisse donc de côté.

PUM: système général de la solidarité :

DMLA : dans vos idées, c'est un simple étatismisme = kémalisme = communisme avec visage humain = fascisme avec visage humain. Bref, le troupisme. Vous appelez le général , l'« étatique ». Vous éliminez la partie commerciale de la santé. Vous dégradez les professionnels en les comparant à des « ouvriers » de la médecine (*J. Attali parle d'une « industrialisation de la médecine et de l'empathie »*). Mais c'est quelque part un « crime contre la paix » (celui qui amène la guerre = mon néologisme, encore un !). Dans un autre domaine, les Sudètes ou Ukrainiens en sont d'autres exemples récents. **ARRÊTE TOI, CAÏN .L'AMOUR DE DIEU NE VIENDRA PAS D'UN CRIME**

Autre exemple du crime contre la paix : « éducation nationale étatique » : certes tout le monde à l'agence pour l'emploi a au moins le bac. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Le niveau égal des diplômés implique-t-il qu'ils sont mutuellement remplaçables ? Bien évidemment que non, chacun retient de son éducation ce qui lui sert ou ce qu'il comprend à juste titre bien spirituellement. **ARRÊTE TOI, CAÏN .L'AMOUR DE DIEU NE VIENDRA PAS D'UN CRIME**

Dieu est la plénitude. PUM est la simplicité : en médecine la plénitude est garantie par une approche libérale, c'est-à-dire non étatique et non hiérarchisée :

Le médecin (que nous appelons médecin ou guérisseur si vous voulez) est dépositaire et gérant d'une certaine connaissance qu'il vend comme un service de savoir-faire : le patient vient en demandant l'avis de ce professionnel : soit ça colle, soit ça ne colle pas, il faut changer et donc aller voir ailleurs.

PUM : votre objection que c'est injuste ou immorale car le patient est pris au piège, qu'il ne sait pas, qu'il est un vrai agneau... Beaucoup de gens se font une idée (généralement très fausse) sur Internet. Mais j'admets que cette opinion nécessite une longue explication qui tombe évidemment dans l'oreille d'un sourd, donc je la laisse de côté.

Le bouc émissaire de « la paix sociale », pour citer Vaclav Klaus, est actuellement la médecine : comme cela « les trois piliers du communisme » (encore mon invention) (c'est-à-dire « santé-éducation-retraite ») figent ad aeternam la société, en bloquant toute son évolution individuellement responsable et harmonieuse. « Ad aeternam », et non « ad vitam aeternam », car ce n'est qu'un squelette de la société. Le bouc émissaire de la médecine comme il y avait il y a cent ans l'éducation, et il y a vingt-cinq ans les retraites...

Le système français est le plus adapté aux temps modernes pour un individualisme libéral.

Il remplace le triangle :

1. patient
2. médecin
3. assureur « étatique et/ou commercial »

(... actuel tchèque ou hollandais ou anglo-saxon)

... par un rectangle :

1. patient
2. médecin
3. assureur-solidaire
4. assureur-commercial

(continental Bavarois ou Français).

Cette constellation permet théoriquement plus de souplesse et diverses modalités qui doivent (mais ne sont pas) exploitées pour trouver peut-être la meilleure solution la plus évolutive et solide.

Vous énumérez les abus et caricaturez ce système.

Votre moquerie manque de bon sens. Votre critique n'est pas fondée sur les faits ni connaissances, donc elle est **irrecevable**.

Les économies ne peuvent se faire surtout dans les abus (par exemple : nomadisme médical et soins induits, gestion des pathologie par des recettes des catégories...). L'abus est mauvais mais il est imminent et perpétuel. Le système français (ou ancien bavarois conçu aussi par **FJ Strauss**, qui était catholique et non marxiste comme C. Adenauer) par la séparation de l'assurance solidaire et commerciale, créé suffisamment d'espace pour que chaque patient choisisse en fonction de ses priorités, de ses moyens et de ses envies la mutuelle commerciale pour couvrir ses dépenses de santé des urgences vitales jusqu'à la médecine esthétique, thermale, transgenre (aussi?! ) etc.

Où voyez-vous le mal ?

Le système étatique de la période du socialisme réel et socialisme avec visage humain et socialisme normalisé de Gustav Husak : tout était gratuit, le gaspillage et l'incompétence des professionnels et des gérants ont fait que, effectivement, tout le monde avait accès aux « soins d'Etat gratuits », c'est-à-dire au comprimé d'aspirine et à une bonne parole d'accompagnement. La hiérarchie troupiote (avec ses récompenses et punitions) avait remplacé toute initiative des professionnels. « L'insoutenable légèreté de l'Être » de Milan Kundera (lui aussi au début un bon camarade de Brno !) décrit d'une façon romantique comment ce gaspillage humain a opéré. Out les soins technologiques et aussi la recherche qui s'étaient concentrés dans quelques établissements étatiques. Tout avait été décidé en faveur par un groupuscule d'« académiciens » ou de « professeurs » ou des « meilleurs spécialistes ». Lysenko était encore en vogue. Pour se faire soigner dans un de ces centres, il fallait verser de gros pourboires et dessous-de-table, non déclarés. Les professionnels étaient sous la botte de ces incompetents. Votre immorale et perverse nostalgie de ce temps sera peut-être satisfaite : la « révolution de velours » et la « démocratie prognostique » n'ont rien changé : la même dictature et bureaucratie académique contrôle la profession, les comptables détruisent la santé pas chère, un groupuscule d'autocrates décideurs en profitent pleinement. La fusion entre commercial et solidaire opère en faveur du harcèlement des professionnels et en faveur du gaspillage par mépris et par abus des consommateurs. Tout le système est tiré vers le bas par irresponsabilité, par absence d'esprit, par incompétence. Comment voulez-vous choisir un « médecin talentueux » quand il ne peut pas travailler ni gagner plus ?

Le système anglo-saxon est **faible et injuste par sa fusion du solidaire et du commercial (son côté étatique)**. Actuellement le praticien titulaire reçoit un budget qu'il ne doit pas dépasser, il garde pour lui les excédents. Rien que cela me paraît d'une naïveté utopique et injuste.

Certes, la statistique officielle de la CPAM prévoit qu'une telle « consultation simple » (comme vous dites) ne dure que 12 minutes : que voulez vous faire en douze minutes ? Et si on maîtrise le

métier et si nous allons vite, on parle avec mépris d'un abatage ! Et ceux qui travaillent plus, gagnent, grâce aux fausses statistiques, moins ! Le métier d'un médecin clinicien et généraliste de surplus au sein des carrières médicales est considéré comme une punition, tandis que la recherche ou les spécialités sont « des récompenses ». Le prix Nobel de Médecine est donné quasi-uniquement aux chercheurs et non aux praticiens. (Effectivement, Alfred Nobel souhaite que le prix récompense la recherche).

Il faut que je vous explique ce que vous ignorez : « la simple consultation ». Effectivement toutes les consultations ne sont pas « une simple consultation » mais celle-ci comprend :

- une partie sociale (bonjour, quoi de neuf avec vos enfants...);
- une partie physique (déshabillez-vous...);
- une partie médicale (1/ une anamnèse qui peut être très longue et très confuse ; 2/ un examen clinique assez difficile même pour quelqu'un qui fait ce métier depuis plusieurs années ; 3/ une réflexion médicale donc une synthèse plus exigeante que la réflexion d'un journaliste ou d'un chercheur ou d'un peintre car à la fois scolastique, technique et culturelle ; éventuellement des 4/ analyses complémentaires et avis spécialisés : 5/ un diagnostic ; 6/ la rédaction d'ordonnance et pronostic de l'évolution naturelle ou modifiée d'une intervention thérapeutique)
- une partie administrative (arrêts maladies...)
- et une partie comptable (aux yeux des marxistes actuels, les deux dernières parties les plus valorisantes de notre travail?!)

Et tout cela, en MOYENNE, en 12 minutes pour 23 €. Honni soit qui bien y pense !

Ouf, quelle misère de la pensée actuelle, quelle médiocrité de compréhension de la vie humaine !